

## Migrants, que pèse vraiment la parole du pape François ?

Par Loup Besmond de Senneville (à Rome), le 26/9/2021 à 10h38

Alors que se déroule dimanche 26 septembre la 107<sup>e</sup> Journée du migrant et du réfugié, le pape François continue de placer ce sujet au cœur de son pontificat. Malgré les critiques et les réticences.



« Objectivement, si vous retournez à Lampedusa, rien n'a changé. » La remarque, caustique, émane d'un observateur attentif du pontificat de François, alors qu'on vient d'évoquer avec lui la perspective de la 107<sup>e</sup> Journée du migrant et du réfugié, dimanche 26 septembre. À quoi fait-il référence ? À ce premier voyage à Lampedusa, en 2013, que personne, à Rome, n'a oublié. Et depuis, il ne s'écoule pas une semaine sans que François ne parle du sort des migrants. Angélus, homélies, discours, messages, le pape ne cesse d'interpeller ceux qui l'écoutent.

Aboutissant au fil des mois à une doctrine qu'il ne cesse, depuis, de décliner, autour de quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. Mais à quoi bon ?, interrogent certains en substance avant de se demander, non sans scepticisme : quel est le réel poids de la parole du pape François quand il parle des migrants ?

Effet de saturation

À vrai dire, le premier effet de la parole papale sur les migrants, c'est de provoquer une forme d'agacement. Y compris au sein de ses propres rangs, qui trouvent qu'il en fait trop. Certains au Vatican racontent ainsi le

dialogue impossible avec certains évêques lorsqu'ils ce sujet évoquent devant eux. « *En Pologne, certains cercles catholiques m'ont clairement dit que le pape ferait bien de s'occuper des migrants chez lui* », rapporte aussi un membre de la Curie, lui aussi chargé d'aller porter la bonne parole au-delà des murs du Vatican.

→ DOCUMENTS. Journée mondiale du migrant et du réfugié : les messages du pape François depuis 2013

Y a-t-il un effet de saturation ? « *Oui, on peut dire ça. Ce discours, et l'insistance du pape sur ce thème, insupporte un certain nombre de gens* », dit la même source. Qui ajoute : « *Mais, en réalité, ça ne gêne pas François d'insupporter les gens...* »

Mais une telle insistance suffit-elle, in fine, à faire bouger les lignes ? Dans l'Église catholique elle-même, on se souvient que l'appel du pape, qui avait demandé en septembre 2015 à « *chaque paroisse d'Europe* » d'accueillir une famille de réfugiés, avait eu un écho certain. Nombre de communautés s'étaient mobilisées, alors que François accueillait parallèlement deux familles dans des paroisses du Vatican.

« *Je crois que les paroles du pape ont un grand poids à l'intérieur de l'Église, notamment lorsque l'on songe aux paroisses ou aux congrégations religieuses qui ont ouvert leur maison aux migrants* », confirme Marco Impagliazzo, le président de la communauté de Sant'Egidio. Cette communauté d'origine italienne est l'un plus fervents soutiens de François dans l'accueil des migrants. Elle a notamment mis en place en 2017 des couloirs humanitaires pour accueillir des réfugiés extrêmement vulnérables en provenance de camps au Liban.

→ À LIRE. Pour l'Église, l'accueil des migrants est un impératif moral

« *Dans le monde politique, il faut admettre que c'est moins fort* », poursuit-il. La rencontre entre le pape et Viktor Orban, mi-septembre à Budapest, a d'ailleurs été le symbole de cette incompréhension. C'est aussi l'impression de Mgr Vincenzo Paglia, le président de l'Académie pontificale pour la vie. « *C'est une voix dans le désert, mais ça ne veut pas dire qu'elle n'est ni prophétique ni indispensable* », déplore ce prélat très introduit dans les cercles politiques italiens.

« *Le pape est complètement dans son rôle* »

Si la question du poids de la parole papale sur les migrants se pose de manière large, elle a un impact particulier en Italie, où la politique migratoire fait l'objet de débats particulièrement vifs. En France, le ministre de l'intérieur, Gérard Darmanin, en visite au Vatican à l'été 2020, n'avait pas hésité à dire à ses interlocuteurs qu'il n'était « *pas d'accord* » avec l'approche du pape sur les migrants.

« *Le pape est complètement dans son rôle* », assure aujourd'hui un conseiller du ministre, qui insiste sur les points communs entre le pape et l'approche française. « *Il existe des points de convergence très forts avec les principes de notre droit, comme le rappel de la dignité de toute vie humaine, du devoir d'humanité. En même temps, il fait appel à la "prudence des gouvernants" en disant bien qu'un pays doit faire ce qu'il peut pour intégrer les migrants.* »

Migrants : la Maison Bakhita ouvre ses portes à Paris

Malgré les réticences qu'il provoque, il n'est pas question pour François de cesser de parler des migrants. « *L'idée du pape, c'est que la vie chrétienne est sous-tendue par deux passages de l'Évangile : les Béatitudes ("Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés") et le chapitre 25 de saint Matthieu ("J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli")* », rappelle l'un de ses proches. « *Pour lui, c'est une sorte de protocole qui nous montre ce que signifie suivre Jésus aujourd'hui. Or, son insistance sur les migrants fait partie du protocole.* »

« *Signe des temps* »

Ce membre de l'entourage du pape explique notamment que, pour François, les vagues migratoires qui touchent l'Europe sont « *un signe des temps* ». « *Il dit aux habitants du Vieux Continent, qu'il perçoit parfois comme des enfants gâtés : "Europe repue de toi-même, en proie à un hiver démographique sans précédent, que fais-tu de ton frère ? Veux-tu mourir repue ou partager avec ton frère et t'ouvrir à lui ?"* ». C'est ce message que le pape François martèle dans son encyclique Fratelli tutti, plus encore que dans la précédente, parue en 2015, Laudato si'.

→ RELIRE. « Fratelli Tutti », les rêves de fraternité d'un pape inquiet pour le monde

Pour nourrir ses prises de position, le pape s'appuie sur un groupe d'experts piloté par le cardinal canadien

**Michael Czerny, un jésuite en qui il a toute confiance, et qu'il rencontre régulièrement. C'est ce groupe d'une petite dizaine de personnes, ayant chacun pour mission de suivre une zone géographique, qui est chargé de consulter la base.**

**C'est ainsi qu'ils interrogent chaque année les associations catholiques actives partout dans le monde dans le domaine des migrants, comme Caritas, le service jésuite pour les réfugiés, ou encore des réseaux salésiens. Puis leurs réponses servent à élaborer un nouveau questionnaire, adressé à des évêques du monde entier. Avant que leurs réponses ne soient finalement envoyées au pape, qui se sert de ce travail pour se faire une idée de la situation internationale des migrants.**

**Dans tous les cas, au-delà des polémiques et des tensions, le pape François ne compte pas abandonner le sujet. Bien au contraire. François devrait se rendre début décembre en Grèce, à Chypre et en Crète. Un déplacement tout entier consacré au sort des migrants, qui continuent d'affluer par milliers dans ces pays.**

-----

**« La parole du pape pèse autant qu'elle divise »**

**Enrico Letta**

*Ancien premier ministre italien, président du Parti démocrate*

**« J'ai toujours pris la parole du pape très au sérieux, comme un grand encouragement pour changer l'approche européenne et la politique d'intégration des migrants. On sent que la parole du pape pèse autant qu'elle divise, dans la classe politique italienne. Certains responsables politiques, qui ont été bousculés au début du pontificat, ignorent désormais ce que peut dire François en la matière.**

**Le risque, c'est que la parole du pape risque de n'être convaincante que pour les gens qui sont déjà convaincus. C'est cela qu'il faut éviter. Mais sur le fond, c'est une parole concrète, directement applicable en politique. François parle directement, sans langue de bois. Sur l'accueil ou l'intégration, il ne tient pas de discours théorique. Finalement, le schéma est assez simple : soit vous êtes sur sa ligne et vous êtes d'accord, soit vous ne l'êtes pas. »**

Loup Besmond de Senneville (à Rome)